

Olivier Hicter candidat NUPES-LFI 6^{ème} circonscription Loiret - Orléans 31 mai 2022
0632126123

A l'attention de Madame Valérie Magnin Lerede
ACCDM 41

Madame,

Vous avez sollicité notre position politique quant à la question de la désertification médicale dont souffre notre pays, et plus particulièrement la région Centre-Val-de-Loire.

Sans entrer dans le détail sur le bilan calamiteux du dernier quinquennat sachez que notre programme (dont le socle reste l'AEC (Avenir en Commun) défendu par Jean-Luc Mélenchon à la dernière élection présidentielle) entend évidemment remettre de l'ordre et du service public dans notre République affaiblie par des décennies de néolibéralisme et de l'idéologie du « tout marché », par des politiques sciemment voulues et pensées d'affaiblissement de l'offre sanitaire.

Nous agissons sur plusieurs paramètres à court, moyen et long termes (même si nous savons que la situation risque d'être difficile jusque dans les années 2035)

La médecine de ville est dans un état qu'on peut qualifier de sinistré avec par exemple 25 % des Loirétains qui ne peuvent actuellement disposer d'un médecin traitant.

Le numerus clausus sera définitivement arrêté si nous parvenons au pouvoir gouvernemental.

Sachant qu'il faut plusieurs années pour former un médecin, qu'on ne doit pas forcément rallonger la vie professionnelle de médecins déjà âgés (58 ans de moyenne d'âge actuellement pour la région Centre-VdL), qu'il n'est pas forcément opportun de faire venir des médecins étrangers (puisque c'est aussi affaiblir la carte sanitaire des pays ressources) nous agissons dans un premier temps en mobilisant des IPA (infirmiers en pratiques avancées) qui pourront prendre en charge certains petits actes médicaux.

De même en mobilisant des secrétaires administratifs et des assistants médicaux qui pourront soulager les médecins des contraintes administratives et pour ce qui concerne les assistants médicaux par la prise en charge de certaines tâches autour des consultations.

Nous devons réarmer la formation universitaire : nous investirons pour l'avenir dans la création de facultés de médecine et CHU. La formation doit elle-même être rendue plus ouverte, plus accessible à une jeunesse qui a soif d'entrer dans les métiers du soin.

Le 100 % sécu rétabli en France permettra un allègement de la charge administrative pesant actuellement sur nos médecins généralistes ou spécialistes.

La création de Centre de santé pluridisciplinaires publics sera engagée avec l'embauche de médecins salariés. Nous pensons aussi à des formes de coopératives médicales.

Enfin une obligation temporaire d'installation permettra de pallier la désertification médicale dans les zones rurales ou périurbaines particulièrement touchées par les départs en retraite des médecins généralistes.

Nous devons remailler l'ensemble du territoire républicain : aucune personne ne doit se trouver à plus de 30 minutes d'un service public de santé.

Concernant la crise actuelle de l'hôpital public (plus de 200 services d'urgence sont actuellement fermés ou passés en mode dégradé) : la gestion néolibérale et technocratique installée au cœur du service hospitalier public sera définitivement stoppée. Nous reviendrons sur la tarification à l'acte (T2A) (loi Bachelot) et nous lancerons un plan pluriannuel de recrutement de 100 000 soignants. La revalorisation des métiers du soin sera engagée tant au niveau salarial que des conditions de travail en cessant la politique imbécile de l'intensification du travail sur les personnels déjà éprouvés et menacés par les « burn out ».

L'investissement sera important dans la réouverture de maternités, hôpitaux publics...

De même la psychiatrie et la pédopsychiatrie seront particulièrement soutenues avec une remise à niveau et un net renforcement des centres médicaux psychologiques.

Bien évidemment nous ne serions être complet sans le volet préventif. Une politique de santé public passe aussi et d'abord par là et elle doit permettre de ne pas tomber malade. Il s'agira ici d'agir via la planification écologique sur des domaines variés comme l'alimentation, le logement, les modes de transport, la vie quotidienne. Nous visons l'harmonie entre les hommes et la nature. Pour agir en ce sens les bifurcations seront engagées dans notre vie sociale en dépolluant, en préservant les écosystèmes vitaux, en reprenant enfin la main sur le temps long que le système capitaliste actuel détruit irrémédiablement, en développant aussi l'éducation des plus jeunes à la bonne alimentation. Il faut sortir nos vies d'un système économique et financier destructeur et insoutenable sur le siècle.

En vous remerciant encore pour votre sollicitation, je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Recevez mes salutations républicaines.

Très cordialement,

Olivier Hicter